

Des aires de solitudes

Photographies Arnaud Roiné

15 novembre 2018 – 9 janvier 2019

/ Vernissage jeudi 15 novembre

DOSSIER DE PRESSE

Du mardi au vendredi de 14h à 18h30
Le samedi de 10h à 12h30 et de 13h30 à 17h

Galerie Le Carré d'Art - Centre Culturel Pôle Sud
1 rue de la Conterie - 35131 Chartres de Bretagne
02.99.77.13.27 / carre.art@ville-chartresdebretagne.fr
www.galerielecarredart.fr

**LE CARRÉ
D'ART**
CHARTRES DE BRETAGNE
**POLE
SUD**

Des aires de solitudes

Photographies Arnaud Roiné

Le jour se lève doucement sur ce village d'éleveurs, il accompagne les jeunes gardiens de troupeaux qui mènent leurs bêtes au puits. Le désert est partout ici, et malgré tout, la vie existe, résiste. Les soldats français et burkinabais se sont installés pendant la nuit. Ils doivent fouiller ce petit village frontalier entre le Mali et le Burkina Faso à la recherche d'un chef terroriste. Une aiguille dans une botte de foin.

Des français bien loin de chez eux. Au Mali ou encore en Centrafrique, ils sont chargés de surveiller et de contrôler des territoires de plusieurs millions de kilomètres carrés. Pour cela ils ont la technologie, les satellites, les drones, les avions qui leur permettent d'avoir une certaine suprématie. Ils ont les connaissances des armées régulières qu'ils sont venus soutenir. Mais rien ne remplace la présence physique. Il faut « occuper le terrain ».

Les longues journées de patrouilles s'enchaînent, au milieu de déserts somptueux ou de forêts luxuriantes. Les habitants qu'ils croisent sont souvent suspicieux, craintifs voire hostiles. Les regards sont durs et le pas s'accélère à la vue des véhicules blindés. Dans ces contrées L'homme en arme est toujours une source de problème. Et le soldat français, parce qu'il ne peut pas prendre parti, n'est pas un ami.

Entre ces périodes de surveillance, de contrôle, il faut tenter de se reposer, de retrouver un semblant de « maison » alors qu'ils ne sont que de passage. Ils recréent un petit bout de chez eux dans l'espace restreint qui leur est laissé dans des tentes mal climatisées cernées de remparts érigés pour les protéger.

Photo 1^{ère} page :

11 mars 2017, un soldat français saute à la corde entre les *bastion walls* du camp de Kidal au Mali (Opération Barkhane)

L'exposition propose trois séries distinctes :

- **Opération Serval, Mali, 2013**

Lancée en janvier 2013 et menée dans le cadre de l'intervention militaire au Mali, cette opération a pour objectif de soutenir les troupes maliennes cherchant à repousser une offensive des groupes armés islamistes qui ont pris le contrôle de l'Azawad, la partie nord du pays.

Elle s'est achevée en juillet 2014. Les forces engagées dans le pays ont depuis intégré un dispositif régional, intitulé Opération Barkhane.



Séance de nettoyage d'armement. Tessalit, 12 mars 2013

- **Opération Sangaris, République Centrafricaine, 2014**

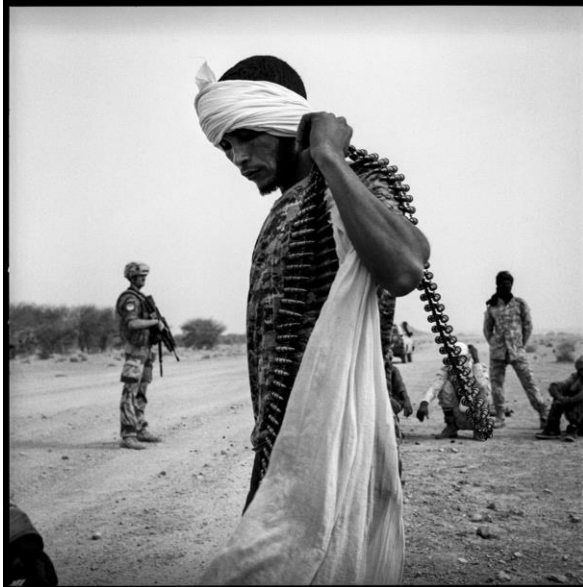
Lancée en décembre 2013 (fin en octobre 2016), alors que la RCA est en train de déchirer dans une guerre civile entre les soldats de la Salaka, à dominante musulmane, et les milices chrétiennes dites anti-balakas, qui soutiennent le président déchu François Bozizé. Avec l'appui du Conseil de sécurité de l'ONU et l'aide de l'Union africaine (qui envoie des soldats du Gabon, du Cameroun et du Tchad), la France monte l'opération Sangaris pour stabiliser le pays.



La section d'infanterie progresse vers le centre du village. Bodjobo, 16 juin 2014

- **Opération Barkhane, Mali, 2017 :**

L'opération Barkhane est une opération menée au Sahel et au Sahara par l'armée française, qui vise à lutter contre les groupes armés salafistes djihadistes dans toute la région du Sahel. Lancée le 1er août 2014, elle prend la suite des opérations Serval et Épervier.



Un touareg du MNLA attend d'être fouillé par les soldats français. Région de Télabit. 2 avril 2017



Un mentor français observe le dispositif de la section malienne qu'il doit former. La mission du jour est de fouiller le village de Koumou au nord du Burkina Faso. Cette action fait partie d'une opération plus globale menée par le Mali, le Burkina Faso et la France. 5 mai 2017



Les marsouins du Groupement tactique Korrigan fouillent les objectifs désignés Groupement Tactique Désert (GTD), au sud-est du village de Inabag.

Arnaud Roiné

Né en 1973, Arnaud Roiné obtient un CAP photo puis poursuit un apprentissage jusqu'au Bac pro photo. Appelé sous les drapeaux, il choisit les parachutistes et devient, dès 1996, photographe militaire à la 11e division parachutiste basée à Toulouse.

Affecté en 1998 au service audiovisuel de l'Elysée, il est de tous les voyages officiels de Jacques Chirac puis de Nicolas Sarkozy en tant que photographe officiel. A destination de la presse, il photographie l'histoire de la République, mais dans une démarche plus personnelle, il s'intéresse à toutes les personnes qui font vivre l'Elysée : huissiers, cuisiniers, gardes du corps, jardiniers... Ils seront mis à l'honneur dans un ouvrage et une exposition présentée sur les grilles du Faubourg Saint-Honoré.

En 2008, Arnaud intègre l'ECPAD (Etablissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense) où il deviendra chef des reporters photographes. Sa première opération sera sur le sol afghan début 2009. Outre les images de communication officielle, il rapportera de la Kapisa des images de vie quotidienne des soldats français entre deux guerres.

Sur l'eau, il embarquera, en 2011, au large de la Libye lors de l'opération Harmattan. En vase clos, il peindra la guerre à travers les expressions de visages de ces pilotes et navigateurs qui décollent la nuit pour bombarder les colonnes de chars du colonel Kadhafi. Ce sera son premier « reportage référence » avant l'opération Serval au Mali en 2013, où il fera partie du détachement qui entrera dans Tombouctou.

Mais 2014 marquera un tournant dans sa carrière d'opérateur militaire. En proie au virus Ebola, la Guinée reçoit l'aide médicale et matérielle de la France. Arnaud sera de cette aventure qui le marquera profondément. Intégré au cœur d'un centre de traitement, il verra la mort mais aussi des résurrections. A partir de cette première approche, il ira plus loin pour voir où les autres ne vont pas et retournera en Guinée un an plus tard pour retrouver les guéris d'Ebola qu'il avaient rencontrés. Ce travail sera projeté à Visa pour l'Image en 2016.

Le retour au Mali en 2017 lors de l'Opération Barkhane marquera son dernier reportage au sein de l'armée, sur un territoire en conflit.

De retour à la vie civile, Arnaud Roiné poursuit la photographie en développant parallèlement un travail d'écriture journalistique.